OCTOBRE 2021
MAGAZINE D'INFORMATIONS LOCALES

JOURNAL DE BORD DIEPPE

PHOTO : ERWAN LESNE

FOCUS P. 3

PÊCHE : LA NOUVELLE GÉNÉRATION DÉBARQUE

MA VILLE P.8
SUV électrique Alpine : le circuit du renouveau

MA VIE P.18
Rentrée : les associations jouent cartes sur table

MA VIE P.24
Des logements à vivre en **résidences autonomie**

ÉDITO Nicolas Langlois, maire de Dieppe, conseiller départemental

Plus que jamais **combattre à vos côtés**

Nous venons de vivre un beau mois de septembre ensoleillé, rythmé par la *Fête des associations et du sport*, *Les journées européennes du patrimoine*, la *Corrida*, des spectacles dans tous les quartiers et bien d'autres événements. Des rendez-vous qui nous permettent de nous rencontrer, partager des bonheurs simples, revivre, tout simplement.

Ce sont ces temps de vivre-ensemble, ces solidarités concrètes qui nous donnent l'énergie de relayer vos combats, d'être à vos côtés sans rien céder et rappeler que la logique du « *quoi qu'il en coûte* » doit s'appliquer d'abord à nos services publics, à nos biens communs.

À Dieppe, on continue - et on continuera ! - à se battre aux côtés des parents et de la communauté éducative pour une école de la République renforcée, soutenue, et pour une inclusion scolaire qui dispose de vrais moyens ; aux côtés de nos soignants pour que notre système de santé soit financé autrement que par les mesures en trompe-l'oeil du Ségur ; aux côtés des habitants, des étudiants, des salariés pour une meilleure desserte ferroviaire de notre territoire de vie ; aux côtés des plus modestes pour nous opposer aux augmentations insupportables des prix du gaz, de l'électricité ou du carburant quand les salaires et les pensions stagnent et que les APL baissent.

À Dieppe, on tient à mener ces combats ensemble, solidaires comme un équipage en mer, par temps calme ou par gros temps.

Nos pêcheurs, jeunes ou plus expérimentés, reprennent la mer en ce début d'octobre pour une nouvelle saison à la coquille Saint-Jacques, et nous serons aussi ensemble sur les quais pour les saluer.

FÊTE DES ASSOCIATIONS ET DU SPORT.
Nicolas Langlois aux côtés des bénévoles d'associations et des habitants, le 5 septembre, lors de ce grand moment de promotion des forces vives de la commune, qui donnent corps au slogan « *Ce sont nos vies qui font la ville* ».

JOURNAL DE BORD DIEPPE

OCTOBRE 2021 **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** Nicolas Langlois **DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION** Stéphane Canu **RÉDACTEUR EN CHEF** Pierre Leduc **RÉDACTION** Stéphane Canu, Pierre Leduc, 02 35 06 39 70
2, boulevard Georges-Clemenceau 76200 Dieppe, journaldebord@mairie-dieppe.fr
SECRÉTARIAT DE RÉDACTION Dominique Parenty **PHOTOGRAPHIES** Erwan Lesné, Pascal Diologent (sauf mention)
MAQUETTE Ludwig Malbranque, Samuel Gros **CONCEPTION GRAPHIQUE** JBA/Hélène Laforêt
IMPRESSION Public Imprim **DISTRIBUTION** Sonodi, 06 09 32 28 24
DÉPÔT LÉGAL octobre 2021 - (10-21) ISSN 1141-460X.

suivez-nous sur FACEBOOK **villedieppe** informez-vous sur LE SITE **www.dieppe.fr**
lisez-nous sur TWITTER **@dieppefr** explorez-nous sur INSTAGRAM **villededieppe**

PEFC 10-32-2813 Certifié PEFC pefc-france.org
IMPRIM'VERT Votre imprimeur agit pour l'environnement

© PA. D.

FOCUS

LA PÊCHE NOUVELLE GÉNÉRATION

Des bateaux neufs, des jeunes qui s'engagent… Un vent de renouveau souffle sur le port de Dieppe alors que reprend la saison de la coquille Saint-Jacques.

Ce 18 juillet, c'est la foule des grands jours sous la halle à marée. Des marins-pêcheurs, des retraités, des amis, la famille… Une grande partie de la communauté maritime est rassemblée pour saluer l'arrivée dans le port d'un nouveau venu : le *Daniel Auguste II*. L'armateur Miguel Marguerie et le patron, son fils Loïc, peuvent être fiers. Le chemin a été long, semé d'embûches, même. Mais le résultat en valait la peine. Loïc et son équipage naviguent désormais à bord d'un chalutier flambant neuf et adapté aux exigences de la pêche artisanale.

En moins de deux ans, une petite dizaine de nouveaux bateaux est venue renouveler la flottille de pêche dieppoise. « *Il y a une réelle dynamique qui s'est créée,* constate Dominique Patrix, adjoint au Maire en charge de la Mer et du Développement portuaire. *Tous ces bateaux neufs démontrent qu'il y a une vision d'avenir sur le port de Dieppe, où la moyenne d'âge des bateaux était très élevée. Cela ouvre également des perspectives pour accompagner le très important enjeu de diversification des pêches pour sortir de l'unique pêche saisonnière de la coquille Saint-Jacques.* »

À l'image de Mahmoud Hamza, de nombreux jeunes s'engagent dans le métier de pêcheurs.

Le retour de la coquille

La saison de la pêche à la coquille Saint-Jacques ouvre le 4 octobre. Une bonne trentaine d'équipages dieppois repart à la conquête de ce produit-phare de la pêche artisanale normande. La première zone ouverte sera celle située juste en face du port de Dieppe. Il faut s'attendre à voir un grand nombre de navires au bord des quais.

« J'ai travaillé à un rapport parlementaire qui démontre l'ardente obligation de renouveler la flottille et de préserver notre modèle français de pêche artisanale qui fait vivre nos criées et nos ports. Le métier de pêcheur est beau et difficile. Il est exigeant et demande des savoir-faire. La question de la formation des jeunes est un sujet sur lequel nous devons continuer à travailler parce que ce métier-là ne s'apprend pas que dans les livres, il s'apprend aussi par la pratique. C'est important de donner envie aux jeunes de s'intéresser à ce métier pour qu'il se conjugue au futur grâce à des bateaux renouvelés et des générations formées. »

Sébastien Jumel, **député**

Preuve de l'intention des pêcheurs dieppois de se diversifier, le *Gloire à Dieu* a été aménagé pour permettre de capturer de nouveaux produits, comme les coques.

Ces navires neufs constituent aussi un atout supplémentaire pour attirer de nouvelles générations de pêcheurs. *« Ces bateaux plus modernes offrent des conditions de travail largement améliorées,* assure Dominique Patrix. Cela contribue à rendre le métier de pêcheur plus attractif encore. *Il est beaucoup plus facile désormais de concilier vie professionnelle et vie privée. On ne part plus pour huit jours. La durée des marées est beaucoup plus courte. »*

« Fier de mon métier »

Luis Clapisson a 20 ans. Il est l'un des plus jeunes marins-pêcheurs sur le port de Dieppe. Il se prépare à entamer sa troisième saison à la coquille Saint-Jacques à bord du *P'tit Roi* et aux côtés de son père. *« Je devais avoir 13 ans quand j'ai embarqué pour la première fois,* se rappelle-t-il. *Mais ma mère ne voulait pas que je fasse ce métier. Alors j'ai suivi une formation en soudure et en chaudronnerie à L'Émulation dieppoise. Mais, franchement, ça ne m'intéressait pas du tout. Ce que je voulais, moi, c'était aller à la mer. »*

Il finira par convaincre sa mère, Paquita, qui vend au quotidien le produit de la pêche du jour aux Barrières. *« J'aime ne pas être à terre. J'aime ressentir la surprise à chaque fois qu'on remonte les filets,* explique-t-il. *J'ai besoin que ça vive, ça bouge. Je suis très fier de mon travail. Ce n'est pas de tout repos, mais quand vous arrivez en baie de Seine, de nuit, entourés de nombreux bateaux, c'est incroyable. Toutes ces lumières, on a l'impression d'être sur une île, c'est beau. »*

« Je suis convaincu que l'avenir du métier de marin, c'est la formation et le renouvellement de la flottille. Il y a quelques mois, le bateau-école du lycée Anita-Conti est sorti du chantier naval Mim de Dieppe. Il permettra à tous les élèves, dont de jeunes dieppois, de mieux se former à la navigation et à la sécurité en mer. »

Nicolas Langlois, **maire de Dieppe**

Aurélien Renier, à la barre du *Gloire à Dieu*, chalutier construit intégralement sur le chantier maritime dieppois Mim.

La vie de Luis a un peu changé. *« En mer, on n'a pas de réseau et quand je rentre je vois tous les messages de mes copains qui étaient en soirée,* raconte-t-il. *Je pourrais être un peu frustré, mais je me dis que ce n'est pas grave, que je me rattraperai. »*

L'expérience des *« anciens »*

Ambitieux, après sa formation au lycée maritime Anita-Conti de Fécamp, Luis a obtenu son diplôme de capitaine 200 avec une idée en tête, celle de devenir patron de pêche et d'assurer la relève à la barre du *P'tit Roi*. *« Il est capital de favoriser l'entrée dans le métier de jeunes marins,* souligne Dominique Patrix. *Pour autant si la formation à Anita-Conti est nécessaire, la transmission du savoir, de leur expérience de la mer par les anciens est irremplaçable. »*

Très connu sur les quais — il a contribué à former près de huit pêcheurs sur dix à Dieppe —, Patrick Dameuve, qui totalise plus de quarante-trois années de navigation, continue d'embarquer. Après un long chantier pour préparer le nouveau bateau de l'armement Villeneuve, il sera le patron du *Bienvenue* pour cette nouvelle campagne de pêche à la coquille Saint-Jacques. *« C'est très important d'accompagner les jeunes, car c'est à bord qu'on apprend véritablement le métier,* confie-t-il. *C'est très tôt, dès l'âge de 14 ans, qu'il faut pouvoir commencer à sensibiliser les jeunes. Très vite, on se rend compte de leur intérêt ou non pour le métier. Il est nécessaire de former les jeunes dieppois à Dieppe. Nous avons besoin de matelots qui deviendront des patrons. »*

Stéphane Canu

Patrick Dameuve pêche depuis plus de quarante ans et continue de transmettre aux jeunes son savoir-faire.

Sur le zone technique de Ports de Normandie, les chantiers se sont succédé ces derniers mois.

Du neuf au bord des quais

Plusieurs bateaux neufs et d'occasion remis à neuf ont fait leur arrivée dans le port de Dieppe ces deux dernières années :

Le Chouchou II (bulotier) de Yoan Lecardonnel

L'Harmonie (chalutier coquille Saint-Jacques et chaluts) d'Éric Maret

Le Pythagore (chalutier coquille Saint-Jacques et chaluts) de Cyril Dayez

Le Gloire à Dieu (chalutier coquille Saint-Jacques et chaluts) de Laurent Le Courtois

Le Daniel Auguste II (chalutier coquille Saint-Jacques et chaluts) de Miguel Marguerie

Le Noraliam (bulotier) de Mahmoud Hamza

Le Nominoé (chalutier coquille Saint-Jacques et chaluts) de l'Armement Le Garrec

Le Bienvenue (chalutier coquille Saint-Jacques et chaluts) de l'Armement Villeneuve

Le Camaléa II (chalutier coquille Saint-Jacques et chaluts) de Jean-Baptiste Sagot

Le Noraliam, bulotier remis à neuf récemment arrivé dans le port de Dieppe.

CINQ SUR CINQ

Saint-Jacques sort de sa coquille

La saison de pêche a repris, et ce jusqu'au 15 mai prochain. Voici cinq révélations sur le produit-phare du port de Dieppe et de nos assiettes.

Textes **Pierre Leduc**

1. Elle doit son nom aux pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle. Ceux-ci ramassaient des coquilles sur les plages de Galice (Espagne) et les rapportaient comme preuve de leur périple. Ils les accrochaient à leur sac, chapeau, cape ou bâton, pour se distinguer des autres voyageurs, boire dans les fontaines ou faire l'aumône. Dans les représentations chrétiennes, la *pecten maximus* – nom scientifique latin de la coquille, signifiant le très grand peigne – est un attribut de l'apôtre Saint Jacques.

2. Elle possède jusqu'à 200 yeux! D'un millimètre de diamètre, ceux-ci fonctionnent comme des télescopes. Visibles sous forme de points noirs brillants sur le bord du manteau d'une coquille, ils sont dotés d'un miroir concave pour réfléchir la lumière. La Saint-Jacques a un champ visuel d'environ 250°, comparativement à 180° pour l'homme, bien utile pour voir ses prédateurs ou encore sa nourriture. Soit un des organes visuels les plus sophistiqués dans la nature.

3. Elle est une représentation artistique de l'amour. Le mollusque bivalve est, pour certains, symbole de l'amour et, pour d'autres, de naissance ou renaissance. La déesse de l'amour Aphrodite, ou Vénus pour les Romains, est souvent représentée sortant des flots au creux d'une coquille Saint-Jacques, à l'image du célèbre tableau *La Naissance de Vénus*, peint vers 1484-1485 par Sandro Botticelli, un des plus grands peintres de la Renaissance.

4. Elle informe les chercheurs lors des marées noires. Le pectinidé hermaphrodite est une machine à remonter le temps. Comme les cernes des arbres, il porte des lignes de croissance qui inscrivent le temps qui s'écoule à sa surface. La coquille crée chaque jour une strie microscopique qui témoigne avec précision de toutes les variations de son environnement direct. En piégeant les métaux lourds dans sa coquille, elle renseigne les scientifiques sur la pollution lors de marées noires.

5. Elle a relancé le port de Dieppe. Face au déclin de la flotte industrielle locale après la Seconde Guerre mondiale, la coquille, draguée à Dieppe depuis 1959, a préservé le port de la chute des tonnages en devenant sa principale spécialité dès 1968. L'engouement autour d'elle a assuré la reconversion progressive du port, de la pêche industrielle vers la pêche artisanale d'espèces nobles (coquilles, soles, turbots…), que l'on connaît encore aujourd'hui.

L'AFFICHE

Foire aux harengs et à la coquille Saint-Jacques

Elle annonce l'événement qui doit se tenir les 13 et 14 novembre prochains. Toujours colorée et pleine de clins d'œil locaux, l'œuvre de l'artiste Brigitte Pope, alias Popey, a été dévoilée le 18 septembre.

PARIS-DIEPPE

La SNCF et Hervé Morin interpellés

Annulations de dernière minute, temps de trajet énorme, aucun train pour le week-end des 13 et 14 novembre… Face à ces constatations relayées par de nombreux Dieppois usagers du train, le député Sébastien Jumel et le maire Nicolas Langlois ont adressé un courrier au président de Région et à la direction régionale de la SNCF pour rétablir une *« une liaison digne »* entre les territoires et *« respecter l'engagement […] sur le développement des liaisons directes avec Paris »*.

Roland Famery, centenaire

Le marin du siècle

Le 5 septembre dernier, Roland Famery a soufflé ses 100 bougies. Retour sur une vie tournée vers la mer.

Depuis sa maison, située dans la Cité du marin sur les hauteurs de Neuville, la vue est imprenable. Installé confortablement dans son fauteuil, Roland a le regard constamment orienté vers le large. *« Je suis obligé,* concède-t-il. *La mer n'a jamais cessé de m'attirer. »* *« Et il a de bons yeux,* précise son petit-fils Jean-Pierre. *Même un petit voilier ne lui échappe pas. »* Le 5 septembre dernier, entouré des siens, Roland a célébré son centième anniversaire. Une vie entière consacrée à la mer, entre Dieppe et Newhaven, à bord des navires assurant la liaison transmanche quotidienne. Une existence marquée également par les horreurs de la Seconde Guerre mondiale. Alors que, très jeune, il embarque déjà sur la ligne, son bateau est réquisitionné en 1940 dans le cadre de la bataille de Dunkerque, le 20 mai. *« Ce fut un horrible carnage, j'y ai perdu tellement de copains,* souffle-t-il. *J'y pense encore très souvent. »*

« Il a commencé comme mousse, retrace Michel. *Puis, il est tour à tour devenu garçon de salle, second maître d'hôtel pour terminer sa carrière comme maître d'hôtel sur le ferry Villandry. »*

Une affaire de famille

Très endommagé, le bâtiment parvient à gagner Brest, puis Bayonne. Roland entreprend son retour à Dieppe, *« à pied »*. La France est alors occupée. Il faut repartir, fuir à nouveau. Il suit ses parents jusqu'en Haute-Saône. Il y trouve un travail dans une ferme et y rencontre sa future épouse. Son fils Michel naît en 1944. Un an plus tard, la famille s'installe à Dieppe. Roland trouve un emploi sur le chantier Corruble qui entretient notamment le pont Colbert. Mais deux ans plus tard, l'appel de la mer est devenu trop fort, irrésistible. Il embarque à nouveau à bord des paquebots reliant Dieppe, depuis le quai Henri IV, et le sud de l'Angleterre. Roland naviguera jusqu'en 1976. Installé à la cité du marin depuis soixante-six ans, il demeure très en forme. *« Il se débrouille seul pour de nombreuses tâches du quotidien,* se réjouit Michel. *Et il a une mémoire incroyable, bien meilleure que la nôtre. C'est notre Wikipédia à nous. »* Cette longévité, Roland la doit aussi à un entourage familial très présent auquel il a transmis le virus de la mer. Son fils Michel a en effet navigué sur la ligne, tout comme son petit-fils Jean-Pierre, désormais sur les bacs assurant la traversée de la Seine et même sa petite-fille au prénom prédestiné, Océane, qui s'apprête à son tour à lever l'ancre à bord des ferries le *Seven Sisters* et le *Côte d'Albâtre*.

Stéphane Canu

MAVILLE

Renouveau d'Alpine : les 10 dates clés

Renault vient d'annoncer qu'un véhicule électrique sera assemblé à l'usine Alpine de Dieppe. Retour sur dix étapes décisives depuis 2009.

« L'attachement de Dieppe et de notre territoire à Alpine repose depuis plusieurs années, en constance, sur la conviction profonde qu'il y a un avenir pour l'automobile en France et que Alpine, grâce aux savoir-faire exceptionnels de ses ouvriers, techniciens et ingénieurs, a non seulement un passé, un présent, mais aussi un futur. »

Sébastien Jumel, **député**

2 juin 2009
Les Assises de l'automobile

Alors qu'une crise financière et économique frappe lourdement le secteur automobile, Sébastien Jumel, alors maire, prend l'initiative d'organiser à Dieppe des *Assises de l'automobile*, en lien avec le sous-préfet et les acteurs de la filière. L'élu assure croire en l'avenir d'Alpine et réaffirme son soutien à la marque dieppoise, annonçant que la Ville est prête à céder à l'euro symbolique les terrains de l'ancien stade Thoumyre pour accompagner le développement de l'usine. Dans le même temps, se crée la grappe d'entreprises Dieppe Méca Énergies.

27 mai 2012
Un concept-car à Monaco

Alpine crée la sensation au grand prix (GP) de Formule 1 (F1) avec la présentation d'un concept-car A110-50 que Renault a souhaité développer pour célébrer le 50e anniversaire de la première A110. Un an plus tard, l'Amicale des anciens d'Alpine (AAA) réunit, avec le soutien de la Ville, 600 véhicules venus du monde entier sur les pelouses du front de mer. Parmi eux, le concept-car. L'espoir renaît : quelques mois auparavant, Renault s'est rapproché du constructeur Caterham pour plancher, secrètement, sur un nouveau modèle.

10 juin 2014
Alpine et Caterham divorcent

Pour autant, rien n'est remis en cause selon les dirigeants de Renault. Il est toujours bien question d'un nouveau véhicule Alpine.

11 septembre 2015
Alpine a 60 ans

Les AAA réinvestissent le front de mer pour le 60e anniversaire de la création d'Alpine à Dieppe par Jean Rédélé. Près de 800 passionnés exposent leur véhicule de collection. Un événement XXL marqué par la présentation de l'Alpine Celebration, *« la berlinette du futur »*, symbole d'une renaissance annoncée, à Dieppe.

14 décembre 2017
La nouvelle A110 sort de l'usine

Dévoilée au *Salon international de l'automobile* de Genève à la mi-mars 2017, la première nouvelle A110 sort des chaînes de production. La voiture envahit les couvertures des magazines spécialisés et collectionne les prix honorifiques. Un an plus tard, 2000 modèles ont été assemblés dans l'usine dieppoise.

7 septembre 2018
Le parking d'Alpine inauguré

Suite à l'engagement pris par Sébastien Jumel en 2009, les terrains du stade Thoumyre ont bien été cédés à Alpine. Un parking de 500 places a été aménagé. Ce nouvel espace a vocation à accueillir les véhicules des salariés du site, alors que les carnets de commande pour l'A110 continuent de grossir.

21 mars 2019
L'A110 chez le Premier ministre

Le député Sébastien Jumel et le maire Nicolas Langlois parviennent à faire exposer l'A110 dans la cour de l'hôtel Matignon.

19 mai 2020
Le spectre d'une fermeture

En pleine crise sanitaire, la rumeur se répand : Renault envisagerait la fermeture de plusieurs sites, dont Alpine à Dieppe. La bombe est très vite désamorcée. Le 9 septembre, le président du groupe Renault, Jean-Dominique Sénard, et le directeur général, Luca Di Meo, visitent l'usine, puis rencontrent Maire et Député. De bonnes nouvelles sont pressenties. Renault annoncera en fin d'année qu'Alpine sera l'un des piliers de sa nouvelle stratégie industrielle.

28 mars 2021
Premiers tours en Formule 1

Le bleu Alpine est présent sur les lignes de départ des GP de F1 cette saison. À Bahreïn, Esteban Ocon et Fernando Alonso s'élancent au volant d'une monoplace Alpine et remportent leurs premiers points. C'est un incroyable coup de projecteur porté sur la marque dieppoise et le savoir-faire de ses ouvriers et de ses ingénieurs, même si la F1 n'est pas assemblée à Dieppe. Le 1er août, Esteban Ocon gagne le GP de Hongrie.

16 septembre 2021
Alpine passe à l'électrique

Renault annonce qu'un SUV électrique sera assemblé sur les chaînes de l'usine dieppoise avec une production qui pourrait, à terme, atteindre 20 000 unités par an. Un projet qui se concrétise et renforce la place de l'usine dieppoise dans le projet du groupe industriel français. **Stéphane Canu**

« Il faudra attendre un peu avant que le premier véhicule électrique ne sorte des chaînes. J'y vois une opportunité de renforcer les savoir-faire, les compétences des salariés du site et tout le territoire en connectant le tissu industriel à cette nouvelle technologie électrique. Y a plus qu'à ! »

Nicolas Langlois,
maire de Dieppe

ENTREPRISES

Dieppe Navals a dix ans

Des compétences aux services de la mer. Les dix ans de la grappe d'entreprises ont été célébrés le 3 septembre. Dieppe navals compte 44 membres, dont 34 entreprises (armateurs, accastillage, chantiers navals, chaudronnerie, hydraulique…), représentant un large panel des métiers maritimes et fluviaux. L'association a pour buts de valoriser les compétences et savoir-faire des entreprises du bassin dieppois, de créer du lien et du réseautage entre membres, d'être force de proposition dans les grands projets portuaires, d'associer et faire travailler les entreprises adhérentes sur des problématiques communes. *« L'objectif est d'augmenter l'effectif, pour avoir plus de complicité entre entreprises, travailler plus ensemble et faire plus d'affaires*, projette François Landais, président de la grappe. *On veut accompagner la montée en compétences des savoir-faire dieppois et continuer à en faire la promotion ! Le but est d'apporter un service le plus complet possible aux usagers de la mer. »*

PLUS D'INFOS SUR dieppe-navals.fr, LA PAGE FACEBOOK Dieppe Navals. CONTACT: 0232902047 OU contact@dieppe-navals.fr.

Un plan de rattrapage pour l'hôpital public

Une lettre ouverte aux élus locaux et une pétition citoyenne pour obtenir : c'est l'initiative lancée par le Député Sébastien Jumel et d'autres parlementaires normands. Pour ces élus, *« les promesses du Ségur* [de la santé] *ne sont pas au rendez-vous »*. L'État et la Région Normandie mettent, respectivement, sur la table 255 millions et 200 millions d'euros quand les hôpitaux des cinq départements normands évaluent leurs besoins à 960 millions. Les élus réclament *« un plan de rattrapage »* et interpellent sur la pénurie de médecins et le développement de déserts médicaux. Ils veulent que *« le sujet de la santé soit au cœur des priorités publiques »* et renverser *« la logique de la carte bleue qui prime sur celle de la carte vitale »*.

Un Campus connecté à Dieppe

Ce dispositif permet à des étudiants de suivre une centaine de formations supérieures (BTS à Master) à distance, mais avec un accompagnement humain à Dieppe. Le *Campus connecté* a intégré les locaux de l'antenne dieppoise du Centre national des arts et métiers.

POUR DÉPOSER SA CANDIDATURE, CONTACTEZ LE 0699637988.

PARTICIPEZ !

Ateliers prévention des déchets

L'Agglo Dieppe-Maritime organise des ateliers "zéro déchet" sur le thème des *Alternatives au plastique* le 9 octobre et 6 novembre, de 14 h 30 à 16 heures, à l'Atelier 13 (11 av. Normandie-Sussex). Un autre atelier "jardin autrement" est proposé le 16 octobre, de 15 heures à 16 h 30 au Jardin des loups à Hautot-sur-Mer. Gratuits, sur réservation au 02 35 06 63 19.

PLUS D'INFOS SUR LA PAGE FACEBOOK @dieppezerodechet.

PENSEZ-Y

15e Journée nationale des Dys

Organisé par le GPS des Dys, ce forum d'infos autour des troubles des apprentissages (dyslexie, dysphrasie…) se tient le 9 octobre de 10 heures à 18 heures à l'Espace des congrès. Au programme : stands (professionnels de santé et établissements médico-sociaux, psychologues scolaires, AESH…), soutien scolaire, conférences tout public et dédicaces de la BD *Dyslexique* avec l'auteur Christopher Boyd. Gratuit.

URBANISME

Renseignez-vous sur le risque submersion marine

Une enquête publique se déroule jusqu'au 21 octobre. Elle concerne la révision du Plan de prévention des risques littoraux et d'inondation (PPRI) pour les secteurs du centre-ville, du Pollet et de Dieppe sud, afin d'intégrer le risque submersion marine. Un registre est disponible à l'accueil central de l'hôtel de ville de Dieppe pour vous permettre de transmettre votre avis. Les services de l'État invitent le public à une réunion publique à ce sujet le 8 octobre à 18h30 aux Cinémas Grand Forum. Les commissaires enquêteurs assurent également des permanences en mairie le 9 octobre de 9 heures à 12 heures ; le 14 octobre de 14 heures à 17 heures et le 21 octobre de 14 heures à 17 heures.

SANTÉ

Donnez votre sang

Prochaines collectes à la salle Paul-Éluard les jeudis 7 octobre et 4 novembre de 14 heures à 18 h 30 ainsi que les vendredis 8 octobre et 5 novembre de 11 heures à 13 heures puis de 14 h 30 à 18 heures.

SUR RENDEZ-VOUS À mon-rdv-donde sang.efs.sante.fr OU AU 0800109900.

Yann Cornillet, luthier

Artisan en mode majeur

Un atelier de lutherie a ouvert au 28 rue Saint-Rémy. Focus sur un métier d'art unique à Dieppe.

Des instruments, des outils, du bois, un établi. Après avoir réaménagé tout l'été un ancien local de friperie près de l'église Saint-Rémy, Yann Cornillet a ouvert les portes de son atelier début septembre. Arrivé il y a cinq ans à Dieppe, ce luthier d'origine bretonne a franchi le pas de l'installation à la cité d'Ango. *« J'étais mobile (Paris, Bretagne, Angleterre), j'allais chercher le travail chez les particuliers, les professionnels, les conservatoires*, indique l'artisan de 40 ans. *Je continue comme ça, mais c'était important d'avoir un atelier où je peux travailler des projets bien précis. En Seine-Maritime, il y a de quoi s'occuper ! »* Yann fabrique, entretient, répare des instruments à cordes frottées : violons, altos, violoncelles, contrebasses. Il vend aussi bien ses productions neuves que d'anciens instruments d'étude. Fabrication ou réparation, c'est du sur-mesure. *« Il est essentiel d'être à la hauteur de la demande*, insiste-t-il. *Pour répondre aux exigences des musiciens, il faut se décarcasser. Les professionnels peuvent chercher des sonorités particulières, il faut rester à l'écoute. On ne travaille pas l'ancien comme le neuf. Chaque instrument est unique ! »*

Yann n'utilise que très peu de machines-outils, son savoir-faire s'exprime, presque de A à Z, avec sa *« paire de mains »*. Son travail d'orfèvre se réalise avec minutie et patience. La création d'un violon peut prendre jusqu'à un mois, celle d'une contrebasse trois ! Avec la Covid, cet artisan qui *« ne compte pas ses heures »* a tenté de tenir la corde. *« La culture a été bien impactée. Mais comme j'étais déjà mobile avant la crise, j'ai réussi à tirer mon épingle du jeu. Il y avait beaucoup de jeunes qui ont cassé leurs cordes dans des cours en visio. J'intervenais comme je pouvais, en déplacement. »* Sur l'avenir de son métier, Yann se veut optimiste. *« Il y a des gens qui commandent des instruments sur Internet à bas coût, mais qui sont obligés de passer par la case "luthier" pour la mise en route. Et puis tant qu'il y aura des orchestres, il y aura des luthiers ! »* Pierre Leduc

> **« Je suis dans l'ombre, au service des musiciens et des orchestres. »**

Londres, Paris, Dieppe

Dix-sept ans d'expérience. Après avoir été formé à l'école de musique Guildhall de Londres, Yann a effectué plusieurs stages dans des ateliers comme Ealing Strings (Londres) ou Bernard Sabatier à Paris. Il a d'abord œuvré en qualité d'ouvrier assistant de maître luthier à Paris rue de Rome – connue pour abriter la plus grande concentration de luthiers et magasins de musique de la capitale – avant de se lancer, en 2010, à son compte en ouvrant un atelier à Clamart dans les Hauts-de-Seine. Il est aujourd'hui installé à proximité de l'église Saint-Rémy : *« Je ne pouvais pas trouvé mieux pour mon atelier d'artisan. Quand j'entends l'orgue, je suis bien ! »*.

YANN CORNILLET LUTHIER, 28 RUE SAINT-RÉMY. OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI DE 9 HEURES À 19 HEURES (SUR RV). CONTACT: 0627071003. PLUS D'INFOS SUR LE SITE www.yann-cornillet-luthier.com.

La grande roue fait son retour

Elle est installée jusqu'au 7 novembre quai Henri-IV.

La grande roue reprend ses quartiers d'automne au bord du bassin Ango. Mise en place par la société Grande Roue Amusements, l'attraction, qui culmine à 32 mètres et offre une vue imprenable sur la ville, est ouverte tous les jours de 11 heures à 23 heures pendant les vacances et week-ends et de 13 heures à 23 heures les lundis, mardis, mercredis, jeudis et vendredis, hors vacances scolaires.

PLUS D'INFOS SUR LA PAGE FACEBOOK
Grande roue amusements.

© PA.D.

ÇA S'EST PASSÉ **EN SEPTEMBRE**

L'actualité du mois dernier, à travers les réseaux sociaux. Par Pierre Leduc

Aujourd'hui, très bonne journée à la fête des associations de Dieppe, la saison 2021/2022 commence bien avec des nouvelles demandes d'inscription, on espère beaucoup de nouveaux licenciés! Merci à Benoit et Coralie, du club de Longueville-sur-Scie, d'être venus nous porter main forte! Par DBC Dieppe, le 5 septembre.

Aérodrome de Dieppe-Saint-Aubin. Pour les amateurs de cartes postales :) #Wingsuit #freefall #freefly #skydiving #skydive #dieppe #dieppetourisme #nofilter #postcard #landscape #paysage. @gil_ngvd, le 12 septembre.

LE TWEET

Le plus beau cinéma de France est à Dieppe! C'est une merveille, bravo et merci au public. @xavierbeauvois1, le 12 septembre.

Corrida de Dieppe 2021. Ils n'étaient pas moins de 497 adultes et 123 enfants à s'élancer sur la promenade dieppoise en ce samedi 17 septembre. La Corrida de Dieppe a, une année de plus été un succès, le soleil était au rendez vous, les participants et supporters aussi. Merci à tous pour votre participation et un grand merci à @maximilien.minart et son équipe pour le travail fourni pour cette belle organisation!
Par Stade Dieppois officiel, le 20 septembre.

Front de mer! Dieppe plage #cerfs volant #plage #Dieppe. @nadi.lef, le 11 septembre.

© PA. D.

La Ville, **maître d'apprentissage**

Cinq apprentis ont signé un contrat. Ils alternent formation à l'école et travail dans un service municipal.

Ressources humaines, Bâti, Petite enfance et Communication. Ces services municipaux accueillent depuis la rentrée de septembre cinq jeunes dieppois en contrat d'apprentissage. Parmi ces jeunes apprentis, Elisa Grout a intégré la direction des Ressources humaines. Pendant deux ans, la toute fraîche bachelière STMG (Sciences et technologies du management et de la gestion) du lycée Jehan-Ango va alterner entre 1350 heures cours de BTS "Support à l'action managériale" à l'Institut de formation en alternance Marcel-Sauvage à Mont-Saint-Aignan et des semaines de travail à 35 heures – moyennant une rémunération à 43 % du Smic la première année et à 51 % du Smic la deuxième – en mairie. *« Ça va me faire grandir et mûrir,* témoigne la jeune femme de 18 ans. *C'est une expérience qui va me rassurer pour plus tard, car j'aurais déjà eu un pied dans une entreprise. »* Dans son travail à la Ville, Elisa est épaulée par sa maître d'apprentissage Anaïs Le Roi. *« Je suis moi-même passée par l'apprentissage, donc j'essaie de copier ce que mon maître d'apprentissage m'a apporté,* explique la chargée de mission ressources humaines. *Elisa assure la gestion administrative des données du personnel, ce qui lui permet de connaître les services de la Ville. C'est une base de connaissances pour, dans un second temps, lui donner d'autres missions. »*

Si Elisa vit sa première expérience professionnelle, Sybella Denize s'apprête, elle, à vivre sa troisième année en alternance, avec le service Communication. Après un BTS (bac+2) audiovisuel décroché cet été au sein du lycée Henri-Martin à Saint-Quentin, la Neuvillaise de 20 ans poursuit son parcours d'apprentie dans l'Aisne avec une licence professionnelle "Technique du son et de l'image". La Ville ouvre ainsi les portes de ses services à de nombreux jeunes. *« La Ville assume pleinement son rôle dans la formation des jeunes dieppois, pour lesquels il n'est pas toujours facile de trouver un employeur »,* souligne Patrick Carel, adjoint au Maire en charge du Personnel.

Pierre Leduc

Intégrée au service des Ressources humaines, **Elisa Grout** entame en même temps sa première année de BTS "Support à l'action managériale" à Mont-Saint-Aignan.

LE CHIFFRE

200

C'est, environ, le nombre de stagiaires – pour près de 500 demandes! – accueillis chaque année dans les services municipaux.
Il faut y ajouter à cela une cinquantaine de stages 3e en lien avec le service Jeunesse.

En première année de CAP "Peintre applicateur de revêtements" au Bâtiment CFA de Martin-Église, **Léo Dry** est affecté au service Bâti. Le jeune homme de 16 ans intervient pour un travail de peinture au sein de l'école maternelle Sonia-Delaunay.

© PA. D.

Expression des groupes politiques du Conseil municipal

GROUPE DES ÉLUS CITOYENS, COMMUNISTES ET RÉPUBLICAINS

La rentrée est passée. Dans nos quartiers, nous avons revu plein de parents, impatients de voir leurs petits reprendre le chemin de l'école. La joie des retrouvailles se lisait sur de nombreux visages. Les enfants ont retrouvé leurs copains. Ils ont un nouveau maître ou une nouvelle maîtresse, un nouveau cartable. Pour le reste, la ville a doté les écoles en matériel scolaire, comme chaque année. Ça fait ça de moins sur le budget des familles. Parce qu'avec les augmentations d'électricité et de gaz cet été, ça va être encore compliqué de boucler les fins de mois. C'était chouette cette rentrée. Il a fait beau pour la fête des associations. Il y avait beaucoup de monde, beaucoup de démonstrations, de la musique. C'était une vraie fête qui sentait bon le plaisir de se retrouver. C'est la vie qui reprend. On a inscrit les enfants au sport et à la musique. Heureusement qu'il y a le « coup de pouce loisirs » pour nous aider. Ça fait baisser le coût des inscriptions. Parce qu'avec les prix de l'alimentation qui flambent, le caddie devient de plus en plus cher. Et on mange de moins en moins bien. C'était chouette cette rentrée. Elle a balayé l'été maussade. On n'a pas tous les moyens de partir en vacances. On n'a pas tous les moyens d'aller au restaurant. Alors on a profité de Dieppe, la plage, les concerts, les cinémas en plein air… Parce que la ville et ses animations sont accessibles à tous, gratuitement, pour embellir nos vies. Parce que pendant que les actionnaires des grandes entreprises ont reçu 52 milliards d'euros, nos salaires n'augmentent pas.

À Dieppe, il n'y a pas de place pour la fatalité, pas de temps à perdre à se morfondre. On cherche des solutions, on propose des actions, qui permettent de bien grandir, de prendre soin de la population, comme le soutien aux associations par exemple, et de prendre du plaisir, essentiel à l'épanouissement de chacun.

Parce que le bonheur, ça ne s'achète pas.

Parce que ce sont nos vies qui font la ville.

GROUPE DES ÉLUS ÉCOLOGIQUES ET SOLIDAIRES

Le 9 août, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a publié son dernier rapport. Il fournit les connaissances les plus récentes et vient confirmer l'influence indiscutable de l'Homme sur le climat, la nécessité de limiter le réchauffement climatique à 1,5 °C et d'agir maintenant pour inverser la tendance.

Selon ce rapport, si on ne réduit pas nos émissions de gaz à effet de serre, les +2 °C seront dépassés au cours du siècle et nous assisterons à une augmentation "sans précédent" des catastrophes naturelles

En France, aucune région, ne serait épargnée et celles proches du littoral en seront les premières victimes.

Pour notre territoire, le Giec normand imagine le scénario suivant:

• À l'horizon 2100 : 54 jours de canicule contre 14 aujourd'hui

• Augmentation des précipitations: ruissellement, crues, débordements et blocage des écoulements des eaux aux embouchures pendant les périodes de marées

• Augmentation du niveau de la mer: 5 mm / an (+ 98 cm en 2100)

• Augmentation de la température des cours d'eau et une qualité de l'eau dégradée

Sur Dieppe, les conséquences risquent d'être très importantes en ce qui concerne le risque submersion / inondation et déjà des directives très contraignantes sont prises dans le cadre du Plan de Prévention du Risques Littoraux qui sera (soumis à la consultation du public dans les prochaines semaines), du Programme d'Actions et de Prévention des inondations (PAPI)

La seule solution pour lutter contre le changement climatique, c'est de cesser d'émettre des gaz à effet de serre le plus rapidement possible. Il est bien d'écrire et de lire des rapports, de débattre. Il est surtout plus que temps d'agir, de retrousser collectivement nos manches et que l'ensemble des collectivités locales, les entreprises, les agriculteurs, les citoyens s'emparent de cette question et mettent en œuvre des actions concrètes afin d'atteindre la neutralité carbone.

GROUPE DES ÉLUS AIMER DIEPPE

Pour une Maison des associations digne de notre tissu associatif dense et diversifié

Comme chaque année à la rentrée, la Fête des Associations et du sport permet de découvrir la diversité et la richesse du tissu associatif dieppois.

Clubs sportifs pour tous, pratique de nombreux loisirs, soutien aux personnes en situation de handicap, sauvegarde du patrimoine, activités culturelles, promotion de la santé, défense de l'environnement, devoir de mémoire, aide et solidarité envers les plus démunis et les victimes, éducation et activités jeunesse… autant de choix offerts aux Dieppois qui veulent agir, bouger, participer et s'engager après cette période de crise sanitaire qui a fortement impacté l'engagement associatif et la pratique sportive et la culture

Élus municipaux "Aimer Dieppe", nous sommes allés à la rencontre des associations présentes pour saluer l'engagement et le dynamisme de leurs responsables et bénévoles: ils donnent de leur temps et de leur énergie sans compter et participent ainsi au "vivre-ensemble" et au renforcement du lien social au sein de la commune. Ils peuvent compter sur notre participation fidèle lors des leurs assemblées générales et des manifestations qu'ils organisent et sur notre soutien matérialisé par les subventions et aides logistiques de la ville, du Département et de la Région.

Toutefois, nombre d'associations dieppoises rencontrent des difficultés matérielles et financières.

C'est pourquoi nous réitérons notre proposition d'une nouvelle Maison des Associations moderne et fonctionnelle.

Dieppe doit enfin se doter d'une telle structure, accessible à tous, à proximité de stationnements et du réseau de transport en commun, répondant aux impératifs de développement durable, une structure fonctionnelle, moderne et connectée offrant des salles de réunion modulables et équipées, ainsi que des espaces sécurisés de stockage.

Rassemblant un maximum d'associations, elle leur permettrait de faire des économies de dépenses de fonctionnement.

GROUPE DES ÉLUS DIEPPE UNE AMBITION NOUVELLE

Il est nécessaire régulièrement de prendre le temps pour faire un point sur ce que nous avons fait et ce qu'il reste à faire.

Ainsi notre Maire a organisé une visite de rentrée pour établir un état des lieux des travaux en cours. Ce tour guidé passait par la mairie où les salons font l'objet de travaux de modernisation jusqu'à Janval et Neuville où des logements sociaux sont en construction. Parmi les chantiers relevant directement de notre ville le rond-point des Canadiens avec la mise en scène des deux Alpine. Tout ceci est très bien. Mais quid des grands projets qui doivent contribuer au développement de notre cité: la RN 27 dont on admire toujours l'aqueduc, sans pouvoir l'emprunter, et le chantier qui en découle, l'aménagement de Dieppe Sud qui sera notre nouvelle entrée de ville ?

Le centre océanographique que l'on espère mais dont on doute, plus encore, depuis que Monsieur le Maire a annoncé que la région allait financer une étude destinée à mesurer la viabilité économique du projet.

Pourquoi mettre en avant depuis deux ans ce projet (porté par des investisseurs privés d'ailleurs…) comme étant l'étendard du renouveau Dieppois si l'on n'est pas certain de sa rentabilité ? La logique eut été d'en passer d'abord par cette étape !

Il y a de quoi en rester muet… comme une carpe !

Quid de l'aménagement du front de mer et de la fin de l'imbroglio juridique qui empêche de terminer le parking des bains et laisse une friche à la vue des estivants.

Certes ces travaux ne relèvent pas tous uniquement de la compétence de la ville. Mais soit, on a les moyens pour faire, soit on se les donne en se rapprochant des financeurs (état, région, département…) au lieu de s'en éloigner en s'opposant systématiquement.

Finalement Il est à craindre que tous ces beaux projets, après les effets d'annonce ne tombent dans la fosse, non pas de plongée, mais dans celle des projets mort-nés !

GROUPE DES ÉLUS DIEPPE D'ABORD

Tribune non communiquée.

Rubrique publiée conformément à la loi n° 2002-276 relative à la démocratie de proximité. Les propos tenus dans les colonnes de cette rubrique n'engagent que leurs auteurs.

© E.L.

MA VIE

Les associations ont du chœur à l'ouvrage

Journal de bord a suivi la rentrée de cinq associations dieppoises. Reportage.

Textes : Pierre Leduc ; photos : Erwan Lesné et Pascal Diologent.

Ils sont en voix. Le chœur mixte de l'Ensemble vocal de Dieppe (EVD) répète les mercredis soir à l'auditorium du conservatoire. L'EVD propose le concert *Des pas dans l'allée* (année Saint-Saëns) les 4 et 5 décembre prochains à l'église du Sacré-Cœur (Janval).

« La période de crise sanitaire a été très frustrante, mais on a su rebondir. On a maintenu notre activité en distanciel, par pupitre, avec notre chef de chœur (Frédéric Rouillon) et notre professeure de technique vocale (Marie Gautrot). Ça a permis de garder le lien. Sur 48 choristes, on n'a perdu personne. La plupart d'entre nous n'ont pas chanté pour de vrai depuis un an et demi. Tout le monde a le sourire de se revoir dans de bonnes conditions au conservatoire ! »

Nathalie Koenig, **bénévole de l'Ensemble vocal de Dieppe en charge de la communication**

« J'ai l'impression que les gens ont envie de contacts, de revoir du monde et que c'est avant tout le lien social qu'ils recherchent ! »

Bruno Delaunay, **professeur du Judo club dieppois**

Prises et reprises au Judo club de Dieppe. Les cours ont lieu à la Maison des sports ou au gymnase Robert-Vain (Neuville), pour les niveaux "découverte" (ceinture blanche), "initiation" (ceinture jaune à verte), "apprentissage" (ceinture verte à bleue) et "perfectionnement" ou pour les séances de ju-jitsu et de taïso. Contact : 0663003609.

Nouvelle entame à l'Amicale bridge club dieppois. L'asso a relancé ses créneaux dans ses locaux situés au 1er étage du gymnase Auguste-Delaune : tournois de régularité les lundis, mardis et vendredis à 14 heures ; école de bridge, gratuite, les mercredis à 10 heures (3 niveaux). Contact : 0235849988.

« On a eu une désaffection au niveau des membres avec une baisse d'un tiers des adhérents. C'est l'impact direct des confinements. On espère que les gens vont revenir doucement. On était à la Fête des associations, on compte aussi sur le bouche-à-oreille de nos amis bridgeurs ! »

Patrick Langlois, **président de l'Amicale bridge club dieppois**

« Les enfants étaient impatients de reprendre! Nous, ce qu'on veut c'est le plaisir, le sourire des enfants. On a investi sur des éducateurs, on vient de former 3 joueurs de l'équipe première qui ont obtenu le BPJEPS. On a lancé une équipe féminine pour les petites, on a une équipe seniors en partenariat avec Petit-Caux. On est attentif à tout le monde. Cette année, ça fait longtemps qu'on n'avait pas eu autant de licenciés en jeunes. La crise sanitaire? On croise les doigts, on est prêts, on est heureux, c'est ça le principal! »

Sébastien Demouchy, **responsable de l'école de football du Neuville athlétique club (Nac)**

Ils ont retrouvé la joie du terrain. Toutes les catégories du Neuville athlétique club (Nac) foulent de nouveau les pelouses du stade Pierre-de-Coubertin.

Ils sèment la vie. Récoltes de fruits et légumes, plantations, présence d'herbivores (écopâturage), de poulaillers participatifs, parcelles en permaculture… La vie bat son plein aux Jardins du partage, en bordure du quartier des Bruyères.

« On a actuellement 23 parcelles. On a beaucoup de demandes. Il faut être patient, cat il y a parfois deux ans d'attente ! On est en train de mettre des serres sur chaque parcelle, pour chaque famille adhérente. L'année prochaine, on va organiser la Récré des jardins, avec des ateliers pour les enfants. Y'a toujours de l'évolution aux Jardins! »

Éric Soustre, **président de l'association Les Jardins du partage**

© E.L.

Marie-Christine Dupuis, bénévole à La Ligue contre le cancer

À l'écoute des patients et des familles

« *Quand je fais quelque chose, je le prends très à cœur, je ne le fais pas à moitié* ». Et le moins qu'on puisse dire, c'est que Marie-Christine Dupuis est pleinement investie dans ses missions au sein de La Ligue contre le cancer. Retraitée depuis le 1er septembre 2015, la Dieppoise entre à l'association reconnue d'utilité publique en juillet 2017. « *Il était évident pour moi de faire du bénévolat après une carrière dans le logement social, chez Sodineuf,* explique-t-elle. *Je n'ai pas été touchée personnellement par le cancer, mais j'ai payé un lourd tribut familial à cette maladie…* » En janvier 2020, elle succède à Robert Sorin et devient la référente de l'Espace Ligue de Dieppe. Disposant d'un bureau au sein du Centre de soins de supports du centre hospitalier, cet Espace est un lieu d'accueil, d'écoute, d'information pour les patients atteints de pathologies cancéreuses et leur famille. « *Il m'arrive de faire des entretiens téléphoniques avec des patients,* ajoute la membre du conseil d'administration du comité de Seine-Maritime de La Ligue. *Souvent, je leur présente les soins de support dispensés au Centre pour qu'ils puissent être pris ensuite dans un parcours ciblé qui répond à leurs attentes. Je peux donner des conseils sur bien des domaines, mais jamais je ne me positionne sur un avis médical. Des familles démunies moralement me sollicitent aussi.* »

Tout type de cancers

Dotée d'une grande faculté d'écoute et formée par La Ligue à l'approche de la maladie cancéreuse et à la relation à la personne malade, cette amatrice de yoga et de qi gong rend visite aux patients dans les chambres du service Oncologie – où se passe la prise en charge médicamenteuse des cancers. « *On m'indique les personnes que je peux aller voir, mais c'est le patient qui dirige la visite et les sujets qu'il souhaite aborder,* décrypte la représentante élue des usagers à l'hôpital et à la clinique Mégival. *On est sur un échange convivial.* » Cette passionnée d'opéra, de lecture et de cinéma va organiser avec les partenaires de l'Espace Ligue (Hôpital, Pôle ressources santé de la Ville…) des actions de sensibilisation au dépistage du cancer du sein – lire la colonne ci-contre – lors d'*Octobre rose*. Et Marie-Christine d'ajouter : « Mais *La Ligue œuvre pour tout type de cancers, toute l'année !* »

Pierre Leduc

Permanences de l'Espace Ligue de Dieppe

Elles ont lieu au Centre de soins de supports (pavillon Pasteur) à l'hôpital le premier mardi du mois de 10 h à 12 h et le 3e mercredi du mois de 10 h 30 à 12 h à la clinique Mégival. Des entretiens s'organisent aussi sur rendez-vous. Contact : 0629539272 ou **espace.ligue.dieppe@gmail.com**.

Rejoignez La Ligue !

Le comité départemental de La Ligue contre le cancer recherche des bénévoles. Contact : 0235892026. Infos : **ligue-cancer.net/cd76**.

L'ÉVÉNEMENT

Octobre rose

Pour le mois de sensibilisation au dépistage du cancer du sein, une journée est organisée le 19 octobre de 10 h à 18 h sur les pelouses de l'hôpital, en présence de thérapeutes des soins de supports (sophrologue, socio-esthéticienne…), de la Ligue contre le cancer, d'associations (Bien-être et vie, Fines lames, Deep rowings), du Pôle ressources santé… La coordination de la cancérologie et la place du sport dans la prise en soin seront abordées. Les Arcades de la Bourse seront illuminées de rose. Programme sur la page Facebook @villedieppe.

Économie : une autre voie est possible

Dieppe-Maritime organise les *Journées de l'économie sociale et solidaire* du 22 au 24 octobre.

LE SIGLE

ESS

L'économie sociale et solidaire désigne la branche de l'économie regroupant les entreprises et les organisations qui cherchent à concilier activité économique et équité sociale.

L'HOMME

François Flahault

© Julien Millet - CCAS

Philosophe et anthropologue, François Flahault est directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique sur les arts et le langage. Il anime un café-philo sur le rôle fondamental des biens non marchands dans l'existence sociale et personnelle, le 23 octobre à 18 heures à l'Espace des congrès.

LA CONFÉRENCE

L'économie sociale et solidaire, une nécessité pour aujourd'hui

Animée par Jean Gatel, professeur d'économie de formation et ancien secrétaire d'État à l'économie sociale de 1984 à 1986, cette conférence a pour enjeu d'ouvrir les *Journées de l'ESS* et d'en présenter les enjeux, le 22 octobre à 18 heures au Bar'Ouf.

LE CHIFFRE

50

© P.A.D.

C'est le nombre de structures engagées dans l'économie sociale et solidaire sur le territoire dieppois, à l'instar d'Actif Insertion qui assurait cet été la location de vélos ou encore des centres sociaux à travers des actions emblématiques comme la Petite conserverie (photo ci-dessus).

LE LIEU

Le Bar'Ouf

© E.L.

Lieu de culture et de partage, ce café associatif a ouvert ses portes il y a tout juste un an, au sein de locaux mis à disposition par la Ville de Dieppe et qui hébergent également l'Atelier 13 et la monnaie locale Agnel, sur l'avenue Normandie-Sussex. Un espace de vie qui accueille les participants à ces *Journées de l'ESS*, le 23 octobre à 18 heures et le 24 octobre à 10 h 30. **Stéphane Canu**

LES RENDEZ-VOUS DES POSSIBLES

Vendredi 22 octobre

- **18 h :** Conférence de Jean Gatel au Bar'Ouf

Samedi 23 octobre

- **8 h-13 h :** Marché ESS en centre-ville
- **11 h :** Ouverture des stands à l'Espace des congrès
- **11 h 45 :** Table ronde : *Alternatives au modèle économique capitaliste*
- **14 h :** Focus sur l'épicerie solidaire *Chez Louisette*
- **14 h 30 :** Animations par La petite conserverie et le Repair café
- **15 h :** Table ronde : *L'impact social de l'ESS*
- **17 h :** Table ronde : *Comment changer notre modèle alimentaire ?*
- **18 h :** Échanges avec François Flahault
- **19 h :** Concert de Ouil
- **20 h 30 :** Repas payant au Domaine des Roches sur réservation

Dimanche 24 octobre

- **10 h 30 :** Brunch (sur réservation) au Bar'Ouf
- **10 h 30 :** Ramassage citoyen sur la plage de Dieppe
- **11 h 30 :** Visite du musée de l'Estran-Cité de la Mer
- **13 h :** concert la Vache à roulettes au Bar'Ouf

Rejoignez les résidence autonomie !

Il reste des logements disponibles au sein des quatre résidences autonomie de la Ville de Dieppe, ouvertes aux plus de 60 ans : Jacques-Lemeunier (Janval), Marcel-Paul (Le Pollet), Beau-Site et Beau-Soleil (Neuville). La Ville gère également le restaurant et la salle d'animation de la résidence Victor-Hugo. Plus d'infos à l'Accueil unique seniors au 02 32 14 55 70.

Banquets des aînés, le retour

Annulés en 2020 en raison de la crise sanitaire, ils se déroulent bien cette année du 28 au 31 octobre au gymnase Léon-Rogé (Janval). Pas moins de 5 600 courriers d'invitation ont été adressés aux Dieppois et Dieppoises âgés de 65 ans et plus.

« Les travaux sont finis dans mon appartement. Les portes, les placards, la salle de bain, le chauffage… Ils ont tout refait. Le logement est de meilleur qualité ! »

Yvonne Wasselin, **locataire à la résidence Jacques-Lemeunier**

Résidences autonomie : le bonheur de vivre ensemble

Accessibles dès 60 ans, les quatre résidences gérées par la Ville offrent des conditions de vie idéales. Récit d'une journée dans les résidences Marcel-Paul (Le Pollet) et Jacques-Lemeunier (Janval).

4 heures. La ville dort encore. À la résidence Marcel-Paul, située au Pollet, Éveline est déjà debout. Prête à sortir son chien pour la première promenade matinale car ici, comme dans l'ensemble des résidences autonomie de la Ville, les animaux de compagnie sont les bienvenus. C'est une belle journée qui démarre. Chaque habitant vit à son rythme, comme il l'entend. Jean, lui aussi, est un lève-tôt. Ce matin encore, il est sorti à l'aube pour profiter des rues encore désertes avant d'aller faire quelques courses dans les commerces du centre-ville. La résidence Marcel-Paul présente cet avantage de se trouver très proche du cœur de ville, avec un arrêt de bus juste devant ses portes.

9 heures. Éveline s'active à l'intérieur du logement qu'elle occupe depuis seize ans. Chaque matin, place aux tâches ménagères. Josiane, qui vit au 4e étage, profite également de ce début de journée pour traquer les poussières, ranger un peu et se détendre avec un bon bouquin. Anne, l'hôtesse d'accueil, est déjà en poste. Toute la matinée, elle échange avec les résidents, et se tient à leur disposition pour répondre à chacun de leurs besoins, du plus petit au plus grand. « *S'ils ont une ampoule à changer, une prise de courant qui ne fonctionne plus par exemple, je sollicite mes collègues des services techniques qui interviennent dans la journée* », assure-t-elle. La présence de personnel municipal rassure les résidents. « *Cela permet de veiller sur chaque aîné, d'être présent à chaque instant et de prévenir toute difficulté,* affirme Marie-Luce Buiche, adjointe au Maire en charge des Solidarités. *Chaque semaine, Maryline, agent de la Ville, vient à leur rencontre pour échanger et les accompagner dans leurs démarches administratives.* »

10 heures. Comme chaque mardi, c'est l'heure du départ en minibus pour le marché de Dieppe. Le jeudi, c'est à Neuville qu'Éveline fait le plein de produits du terroir. « *J'aime beaucoup ces moments*, précise-t-elle. *Je les préfère au marché du samedi où il y a trop de monde à mon goût.* »

« C'est une résidence calme où je me sens plus que très bien ! Il y a une bonne entente entre nous, de l'amitié qui se forme. C'est familial ! »

Marie-Christine Bellet, **locataire à la résidence Jacques-Lemeunier**

11 h 30. C'est une tradition. Avant de prendre son repas, Marie-France fait un crochet par la salle d'animation au rez-de-chaussée. « *Les personnes âgées aiment se retrouver et discuter, de leur quotidien, de l'actualité* », note Nicolas Bonvalet, en charge de l'animation dans les résidences. « *On ne se reçoit pas les uns chez les autres*, signale Josiane. *Chacun préserve son intimité. C'est ici qu'on aime se retrouver et partager du temps ensemble.* »

12 heures. Les entrées sont posées sur les tables dans la salle de restauration où les repas sont partagés. « *Tous les midis, je descends déjeuner. C'est plus agréable que de manger seule,* explique Josiane. *Même quand le menu ne me convient pas, je me prépare un plat chez moi et je viens avec.* » Les menus sont confectionnés du lundi au samedi par l'Assiette dieppoise, la cuisine centrale de la Ville, qui assure également la livraison à domicile.

14 heures. L'après-midi commence tout juste. Tous les jours de la semaine, la salle d'animation prend vie et s'ouvre même aux aînés du quartier. Des jeux de société, le Scrabble ou le Triomino, s'étalent sur les tables. « *On s'amuse, on rit et on fait travailler notre mémoire* », confie Éveline. L'équipe d'animation de la Ville multiplie les opportunités de rencontre (sorties à l'extérieur, chant/chorale, marche sportive, pétanque, séances bien-être…). « *C'est très diversifié et, franchement, on ne s'ennuie jamais,* signale Marie-France. *J'ai beaucoup voyagé. J'ai vécu avant dans d'autres résidences et je peux dire qu'à Dieppe, on s'occupe des aînés comme nulle part ailleurs !* »

Stéphane Canu, avec Pierre Leduc

LE CHIFFRE

3 000

C'est, en kilomètres, la distance parcourue cet été par les aînés dans le cadre des sorties organisées par le service animation de la Ville de Dieppe. Parmi les destinations, Le Tréport, Veules-les-Roses, la ferme de Louvicamp, l'entreprise apicole Fourneaux ou encore le musée d'histoire de la vie quotidienne du Petit-Caux.

« L'après-midi, on joue à la manille quand on est quatre. Sinon, on joue au dada, comme dans le temps ! »

Yvette Mignot, **locataire à la résidence Jacques-Lemeunier**

LE MOT

Téléassistance

Chaque habitant des résidences autonomie se voit proposer un système de téléassistance. Sous la forme d'un badge muni d'un bouton, il permet de solliciter les secours en cas d'ennui de santé grave.

Des parties de pétanque sont régulièrement organisées pour les habitants des résidences autonomie, à l'image des locataires de Jacques-Lemeunier qui s'affrontent amicalement et dans la bonne humeur sur les terrains du square Leroux.

Horaires des marées du 1er au 31 octobre 2021

Date	Pleines mers				Basses mers	
	Heure h mn	Coef	Heure h mn	Coef	Heure h mn	Heure h mn
1 V	08 13	26	20 47	31	01 42	14 43
2 S	09 34	37	21 55	45	03 34	16 12
3 D	10 28	53	22 45	61	04 44	17 09
4 L	11 13	69	23 29	77	05 37	17 58
5 M	11 54	84	-- --	--	06 25	18 45
6 M	00 10	91	12 33	97	07 11	19 30
7 J	00 50	101	13 12	105	07 54	20 13
8 V	01 29	107	13 52	108	08 35	20 53
9 S	02 09	107	14 30	105	09 13	21 31
10 D	02 49	101	15 10	95	09 49	22 08
11 L	03 30	89	15 51	81	10 27	22 48
12 M	04 15	73	16 38	64	11 08	23 36
13 M	05 10	56	17 41	49	-- --	12 02
14 J	06 31	43	19 15	41	00 40	13 20
15 V	08 12	43	20 51	47	02 13	15 03
16 S	09 35	53	22 02	59	03 46	16 25
17 D	10 34	66	22 55	71	04 57	17 26
18 L	11 20	77	23 38	81	05 52	18 15
19 M	11 59	85	-- --	--	06 36	18 55
20 M	00 15	87	12 34	89	07 13	19 29
21 J	00 49	90	13 06	90	07 44	20 00
22 V	01 20	89	13 35	88	08 13	20 29
23 S	01 50	86	14 04	84	08 41	20 57
24 D	02 20	80	14 32	76	09 07	21 22
25 L	02 49	72	14 59	67	09 30	21 47
26 M	03 17	62	15 27	56	09 56	22 14
27 M	03 49	51	16 01	45	10 28	22 51
28 J	04 29	39	16 48	34	11 12	23 42
29 V	05 29	30	18 04	28	-- --	12 18
30 S	07 10	29	19 51	32	00 58	13 51
31 D	07 45	38	20 09	45	02 39	14 23

L'horaire compris entre 2h et 3h le 31 octobre 2021 est donné en heure d'été (UTC + 2h).
Heure d'été en vigueur du 28/03/2021 à 2h du matin au 31/10/2021 à 3h du matin.

Inscriptions aux Restos du cœur

En vue de la campagne d'hiver, les Restos invitent leurs bénéficiaires à s'inscrire dès le 18 octobre les lundis, mardis, mercredis et jeudis de 14 h à 16 h 30 au local situé 16 allée Deschamps. Venir avec pièce d'identité, ressources, quittance de loyer…

Ventes de vêtements

Organisées à l'Armée du salut, 6 rue Jean-Ribault, les 8, 15 et 22 octobre, de 9 h 30 à 13 h. Entrée libre.

Foire à tout

Organisée par la Soupe des bénévoles les 9 et 10 octobre, de 10 h à 17 h, au 29 bis rue Stalingrad. Sur place, tajines à emporter (7 € la part), buvette, stands. Pass sanitaire obligatoire. Contact : 02 35 82 09 09.

Marché à la brocante et collection

Organisé par Phoenix organisations le 24 octobre sur le front de mer. Entrée libre. Réservations au 06 78 07 78 98.

ÉTAT CIVIL

70 ans d'union pour Yves et Yvette

Le couple Michel a célébré ses noces de platine, le 4 septembre à l'hôtel de ville. Félicitations !

Thés dansants

Organisés par Ensemble et solidaires/UNRPA les 14 et 24 octobre, de 14 h à 18 h, à la salle Paul-Éluard. Tarif adhérent 6 €, non adhérent 12 €.

ASSOCIATION

Rejoignez l'AVF !

Vous changez de ville ? Vous êtes en recherche de lien social ? L'Accueil des villes françaises (AVF) de Dieppe vous accueille et vous accompagne. Forte de ses 35 bénévoles, l'association propose de multiples animations culturelles, artistiques, manuelles et sportives.

CONTACT : avfdieppe76@dbmail.com OU 02 32 90 11 82. PERMANENCES À LA MAISON DES ASSOCIATIONS, 14 RUE NOTRE-DAME, LES MARDIS ET JEUDIS DE 14 H À 16 H 30. INFOS : avf.asso.fr/dieppe.

LE CHIFFRE

4058

C'est le nombre de visiteurs lors des *Journées du patrimoine* les 18 et 19 septembre, dont 1 247 aux églises Saint-Jacques et Saint-Rémy, 1 229 au Musée de Dieppe et 401 pour les visites guidées et animations de Dieppe Ville d'art et d'histoire. Un chiffre en hausse de près de 35 % par rapport à 2020.

Réflexions au Bar'Ouf

Tenu par La Serre citoyenne, l'Atelier 13 et L'Agnel, le café associatif situé au 11 avenue Normandie-Sussex organise un café actu le 7 octobre à 18 h, animé par Philippe Alexandre. Le 15 octobre à 18 h, Jacques Billière-George propose un atelier de poésie ludique. Adhésion au Bar'Ouf : 1 € mensuel ou 10 € annuel.

Jouez au poète !

Thierry Duchaussoy alias DucH anime un atelier d'écriture poétique – ouvert à tous – tous les premiers lundis du mois entre 19 h et 22 h à l'Atelier 13 (11 av. Normandie-Sussex). Prochaines séances les 4 octobre (forme et sens du texte) et 1er novembre (sens du texte). Tarifs : 12 € la séance ou 80 € l'année avec en plus l'adhésion à l'Atelier 13. Infos au 06 37 47 99 71.

LE SPECTACLE

Comme un poisson dans l'eau

Il est proposé aux tout-petits (0-3 ans) le 14 octobre à la bib'-ludo Camille-Claudel (Val Druel) par le groupe *Comme un accord*, composé d'Audrey Ruiz, professeure de formation musicale, et de Fanny Baheux, musicothérapeute. Deux représentations à 10 h, puis à 11 h. Gratuit, rés. au 02 35 06 60 55.

LA VISITE

Ateliers d'Étran

Dieppe-Normandie Tourisme, en partenariat avec l'APEI, propose le 20 octobre à 14 h une visite guidée des ateliers de fabrication du fameux caramel de pommes, à Martin-Eglise. Tarif : 5,50 €, sur réservation au 02 32 14 40 60 ou **contact@dieppetourisme.com**.

LE LIEU

Ex-clinique des Fougères

Le collectif de professionnels du bien-être et du bien-vivre (naturopathie, sophrologie, diététique, psychologie, accompagnement de personnes autistes…) *Synergie Fougères* organise une journée portes ouvertes au 2 rue du château d'eau le 10 octobre de 14h à 17h. Infos : page Facebook **@synergiefougeres**.

LE FESTIVAL

Dieppe, terre de paroles

Pour sa 10e édition, consacrée à Gustave Flaubert, le festival littéraire normand *Terres de paroles* fait escale à la cité d'Ango sur le thème de la censure et de l'injustice : lecture performance de et par Noémi Lefebvre autour de sa fiction *Parle, suivi de Tais-toi*, le 9 octobre à 12 h au Domaine des roches (gratuit, rés. au 02 32 10 87 07) ; rencontre avec le plasticien pionnier du street art Ernest Pignon-Ernest le 9 septembre à 16 h 30 au conservatoire Camille Saint-Saëns (tarif complice, au choix entre 5 € et 30 €) ; rencontre avec Anthony van den Bossche pour son premier roman *Grand Platinum* le 9 octobre à 18 h 30 à la médiathèque Jean-Renoir (gratuit, rés. au 02 35 06 63 43), dans le cadre du prix *Premières paroles* ; rencontre avec les journalistes du magazine *Society* qui présentent leur livre *Xavier Dupont de Ligonnès : la grande enquête* (tarif complice), le 10 octobre à 11 h à la salle Jehan-Ango (au-dessus de l'Office de tourisme) ; une performance-rencontre *Je dis tout*, d'après le livre *Vingt minutes de silence* d'Hélène Bessette, le 10 octobre à 15 h au bar de DSN (tarif complice).

INFOS : terresdeparoles.com.

EXPOSITIONS

Dieppe sur les quais

Du 6 octobre au 8 novembre, 26 dessins et 13 peintures de Daniel Levigoureux (4e de couverture) sur le port de Dieppe sont à voir dans le hall de l'hôtel de ville. Rencontres avec le public le 6 octobre à 15 h, le 9 octobre à 10 h et le 8 novembre à 15 h. Expo visible du lundi au jeudi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h ; le vendredi de 8 h 30 à 17 h ; et le samedi 9 octobre de 8 h 30 à 12 h.

Roland Shön, faiseur d'inutiles

L'artiste rouvre la Porte 22 avenue Boucher-de-Perthes et expose, jusqu'au 24 octobre, les dessins, peintures et masques créés depuis 2019. Il y présente ses derniers ouvrages : *Gyromances*, *Leçons de pas grandes choses*, *Faces et façades*. Expo visible le vendredi, samedi et dimanche de 14 h à 20 h et en semaine, sur RV, au 06 71 63 69 22 ou 02 35 82 60 93. Entrée libre.

La média dans tous ses états

Des temps forts gratuits à la médiathèque Jean-Renoir. L'illustratrice Valérie Michel expose des planches de son album *L'Oiseau Lyre* du 5 au 23 octobre. Animé par l'illustratrice, un atelier collages et coloriages sur le thème de l'oiseau, pour les enfants, se déroule le 17 octobre à 15 h 30. Infos et inscription au 02 35 06 63 43. Les moments de lecture *Bébés livres* reprennent les 6 octobre et 3 novembre à 10 h 30. Le 8 octobre à 18 h, une rencontre avec Blandine Bricka, auteure de *Aimer au pays du handicap* est organisée à la médiathèque, en partenariat avec La Grande ourse. Rés. au 02 35 06 63 43. Un *Tapage spécial* prix *Premières paroles* (festival *Terres de paroles*) a lieu le 16 octobre à 16 h. Une séance (sur rés. au 02 35 06 63 43) de jeux multimédia pour parents et enfants est organisée le 23 octobre à 15 h. Enfin, le 27 octobre à 15 h, de belles histoires sont à écouter. Plus d'infos sur le site **dlire.dieppe.fr.**

Spectacle À la maison

Le 16 octobre à 20 h, le spectacle interactif, gratuit, sur le thème de la dépendance et l'entrée en Ehpad est joué à la Maison Jacques-Prévert. Rés. : 06 78 50 78 12 ou **detente.arcenciel@wanadoo.fr**.

La nature est **à croquer**

Le festival écocitoyen *Croquez Dieppe* se poursuit jusqu'au 10 octobre.

Le 10 octobre à 9h45 puis 14h45, le service des Espaces verts propose une visite des ruches municipales au château, sur inscription au 02 35 06 60 42.

Au fil de saisons. Dans la continuité du festival *Les Bon(s) jour(s) de Dieppe*, organisé au printemps dernier, la Ville, ses services et ses partenaires lancent un festival automnal *Croquez Dieppe*. Depuis le 19 septembre et jusqu'au 10 octobre, de nombreuses animations écocitoyennes sont organisées. Côté environnement, un bac à marée est installé sur la plage, face au square Pinsdez le 6 octobre à 15 heures. Une balade contée musicale à deux voix sur le thème de la nature a lieu le 9 octobre à 17 heures au Domaine des roches. Catherine Sauvage anime une balade découverte *Flore sauvage de ville et de littoral* le 10 octobre à 10 heures au départ de l'église Saint-Rémy. Côté écologie solidaire, un atelier gravure (taille-douce sur Tetrapak) dès 6 ans se tient le 6 octobre à 14 h 30 à la Maison des associations (inscription au 02 35 06 62 61). La monnaie locale, l'Agnel, est en débat le 8 octobre à 19 heures au Bar'Ouf (11 avenue Normandie-Sussex). Florent Bussy présente et dédicace son ouvrage *Alternatives, choisir pour ne pas subir* le 9 octobre à 18 heures au Bar'Ouf. D'autre part, la visite d'une ferme fruitière est prévue le 9 octobre à 13 h 45 (inscription auprès d'Oxygène au 02 35 40 28 87). Pour sa part, l'Agglo Dieppe-Maritime programme le 9 octobre à 14 heures une visite *Traces et empreintes au Cap d'Ailly* animée par le Groupe mammalogique normand (réservation au 02 32 81 68 70 ou sur **enslittoral@seinemaritime.fr**).

Pierre Leduc

NE RATEZ PAS !

Village des initiatives écocitoyennes

C'est le temps fort de *Croquez Dieppe*.
Le 10 octobre, de 11 h à 18 h sur le quai Henri IV, une quarantaine d'exposants locaux promeut ses dispositifs en faveur de l'environnement. Interprété par la Cie Acidu, un spectacle art de rue intitulé *Éco l'eau, Madame Tantale* se déroule à 11 h 30 puis 15 h 30 au niveau de la fontaine.
Le service des Espaces verts est présent pour échanger avec le public, en particulier sur la gestion différenciée. Une balade *Flore sauvage de quai et de friche urbaine* est animée par Catherine Sauvage à 16 h depuis le stand de la ferme des 4 jingai, sur réservation au 06 17 94 53 18 ou **alexandreclet@vivaldi.net**. Le réseau D'Lire propose une vente publique de livres, jeux de société et CD dans le cadre du désherbage annuel des collections des bib'-ludos de la Ville. De leur côté, quand le Smédar invite le public à s'essayer à un escape game ou à un jeu de lutte contre la pollution des mers, le conservatoire des espaces naturels de Normandie expose des jeux sur la faune et flore, un puzzle des papillons ou encore un loto des odeurs. Gratuits.

PROGRAMME COMPLET SUR dieppe.fr OU SUR LA PAGE FACEBOOK @villedieppe.

CULTURE

diep-haven s'ouvre aux débats d'idées

Créé en 2005, le festival de création contemporaine *diep*, devenu *diep-haven* en 2014, insuffle une dynamique nouvelle. Confiée à Aliocha Imhoff et Kantuta Quirós – deux commissaires d'expositions et producteurs culturels –, la direction artistique du festival prône une ouverture plus grande aux débats d'idées et une quête de nouveaux publics. Après une année troublée, l'édition 2021 cherche, du 22 au 24 octobre – ouverture le 22 octobre à 18 heures à DSN –, à dresser un *Atlas des bifurcations* écologiques, sociales, artistiques.
La Scène nationale et la criée du port accueillent différentes personnalités (historiens, écrivains, philosophes, poète, cinéaste…) pour des rencontres, débats, ateliers, performances et lectures. Une exposition vidéo sur le thème de l'urgence écologique est à découvrir, en particulier, sur les trois jours à DSN, avec des œuvres d'Ursula Biemann, Marwa Arsanios, Pauline Julier, Mikhail Karikis…

PLUS D'INFOS SUR LE SITE diephaven.org, LA PAGE FACEBOOK ET LE COMPTE INSTAGRAM @diephaven.

DSN: une saison qui crève l'écran !

La saison 2021-2022 de la Scène nationale s'annonce « *luxuriante* » et « *humaniste* ».

Près de 60 spectacles et restitutions d'actions culturelles, dont 11 propositions jeune public, pour environ 150 levers de rideau. La saison 2021-2022 de Dieppe scène nationale (DSN) espère vivre dans l'abondance. « *La saison est porteuse d'un point d'interrogation, mais on se projette, on est dans l'optimisme de l'action,* assure Philippe Cogney. *On a envie de couleurs à l'image de l'affiche qui présente une nature luxuriante.* » Et le directeur de DSN d'ajouter : « *Il faut trouver du sens à une saison et éviter les empilements. Cela n'a pas été facile avec des reports, annulations voire disparitions de spectacles. Le fil conducteur, c'est luxuriance et humanisme.* »

Terre d'accueils et de rencontres

Classé Art et essai, le cinéma de DSN abonde dans le même sens, avec pas moins de 900 séances. « *Environ 800 films sortent par an et on en propose entre 200 et 250,* explique Grégory Le Perff, responsable du 7e art à DSN. *Sans prétention, on essaye de faire les meilleurs choix Dès qu'il y a un grand film d'auteur, vous pouvez être certain qu'il passera à DSN, même si ce n'est pas au moment de sa sortie !* »
L'accompagnement des artistes se concrétise avec au moins 25 coproductions de spectacles, 20 soutiens aux compagnies et une trentaine de résidences. Du 4 au 8 octobre, Léa Perret (Cie M42) est ainsi accueillie pour peaufiner sa création *L'Horizon des événements*, tout comme le Théâtre des crescite du 25 octobre au 4 novembre pour son nouveau spectacle *La Folle idée*. Guillaume Barbot (Cie Coup de Poker) est, lui, en résidence d'écriture du 18 au 23 octobre. Par ailleurs, DSN renouvelle son partenariat avec l'APEI de la région dieppoise, en associant l'hôpital de jour de Dieppe et la Cie Traction. Elle va lancer aussi un projet avec l'Office des personnes âgées de Dieppe et la Cie Za !. Au total, DSN travaille cette saison avec une cinquantaine de partenaires culturels, associatifs, scolaires et institutionnels. **Pierre Leduc**

INFOS, TARIFS ET RÉSERVATIONS AU 02 35 82 04 43 OU SUR LE SITE dsn.asso.fr.

Agenda

▪***Allegria*** : danse, dès 9 ans, le 5 octobre à 20 h à DSN (grande salle)

▪***Zakouska*** : café curieux, concert, le 10 octobre à 10 h 30 au Drakkar

▪***Barrières*** : cirque acrobatique, dès 8 ans, le 14 octobre à 20 heures à DSN

▪***Zora*** : marionnettes et musique, dès 6 ans, le 16 octobre à 11 h à Petit-Caux

▪***Une des dernières soirées de carnaval*** : théâtre, dès 12 ans, le 21 octobre à 20 h à DSN, précédée d'une Scène ouverte (concert), gratuite, à 19 heures au bar de DSN

▪**Steeve Laffont** : concert jazz en tournée dans le pays dieppois, du 26 au 30 octobre (20 h) et le 31 octobre (19 h)

SPECTACLES. Un “chapital” en tournée dans les quartiers. À l’image de la représentation au Val Druel, le spectacle *Cabaret vorace* proposé par la Cie Bill Torpille a intrigué le public avec ses grands textes autour de la chair, entremêlés de chansons, magie et acrobaties. La Cie Tant qu’on y est a, elle, proposé des lectures improvisées et modernes des lettres du compositeur envoyées à des personnes célèbres ou à ses amis.

MUSÉE. Jusqu’au 2 janvier 2022, parcourez l’inédite et exceptionnelle exposition *Camille Saint-Saëns (1835-1924)*: *Paris, Dieppe, Alger*. Cette grande exposition biographique est axée sur la personnalité et l’histoire du célèbre compositeur, mais aussi sur ses liens avec la ville de Dieppe. Elle est visible du mercredi au dimanche, de 10 h à 18 h en continu (tarif plein 5 €, tarif réduit 3 €). Plus d’infos sur la page Facebook **@museededieppe**.

PARTICIPEZ !

Animation à l’aveugle autour du Carnaval des animaux

Laissez-vous entraîner dans un voyage musical où votre imagination sera votre alliée, avec Agnès et Alison, du Drakkar. RV le 20 octobre à 14 h 45 à la bib’-ludo de Neuville. Gratuit, sur inscription au 02 35 06 61 02.

Saint-Saëns au pied de la lettre

Les correspondances adressées à Camille Saint-Saëns vont faire l’objet d’improvisations théâtrales, de la part de Chloé Lorphelin et Nina Poulsen (Cie Tant qu’on y est), avec des musiques de Stefano Maghenzani. RV le 30 octobre à 15 h à la médiathèque Jean-Renoir. Gratuit, sur inscription au 02 35 06 63 43.

LA CONFÉRENCE

Camille Saint-Saëns, le compositeur globe-trotter

Le 30 octobre à 16 h à la médiathèque Jean-Renoir, Stéphane Leteuré, commissaire de l’expo *Les Voyages de Camille Saint-Saëns*, aborde le sens des pérégrinations du compositeur. Gratuit, sur inscription au 02 35 06 63 43.

L’ATELIER

Dans la peau de Saint-Saëns

Le 20 octobre à 14 h 30 au Musée, Élisabeth Schneider, photographe, propose de poser telle une célébrité ! Cet atelier famille est aussi un moyen de découvrir l’histoire et les principes de la photographie. Tarifs : 4,50 € (enfant), 7 € (adulte), 4,50 € (tarif réduit adulte). Réservation au 02 35 06 61 99.

LE CONCERT

Saint-Saëns et l’Angleterre

Musique de chambre interprétée par l’ensemble du Concert des planètes le 24 octobre à 10 h 30 puis à 14 h 30 au Musée de Dieppe. Tarifs : 3 €/7 €. Réservation au 02 35 06 61 99.

L’EXPO

Les Voyages de Camille Saint-Saëns

Jusqu’au 2 janvier, suivez le tour du monde du compositeur via ses photos, les diplômes et médailles qu’il a reçus de différents gouvernements, ses correspondances avec des personnalités… Gratuite et visible à la médiathèque Jean-Renoir du mardi au dimanche de 13 h 30 à 18 h (le mercredi de 10 h 30 à 18 h en continu). L’expo virtuelle sur le musicien voyageur est à découvrir sur le site **patrimoine.dieppe.fr**.

Dansez au rythme des pays visités par Saint-Saëns

Le Studio de la danse propose des initiations à des danses du monde entier, en lien avec les pays visités par le compositeur. Rendez-vous à la médiathèque Jean-Renoir, à 15 h, les samedis 9 octobre (tango), 23 octobre (cha-cha), 6 novembre (paso doble), 20 novembre (bachata), 4 décembre (valse) et 18 décembre (country). Gratuit, sur inscription au 02 35 06 63 43.

À la découverte du *Carnaval des animaux*

Les mercredis 20 octobre, 17 novembre et 15 décembre, à 15 h 30, la médiathèque Jean-Renoir lance un cycle de 3 séances, à destination des plus de 7 ans, avec des quiz, jeux de société et fabrication de masques. Gratuit, sur inscription au 02 35 06 63 43.

Coloriez la *Danse macabre*

À partir du 31 octobre, des ateliers coloriage de gravures tirées de la *Danse Macabre* se déroulent à l’espace jeunesse de la médiathèque Jean-Renoir. Gratuit, en accès libre.

Saint-Saëns se prend au jeu

Le Drakkar et le Fonds ancien ont créé un jeu de société, inspiré des *Aventuriers du rail*.

Sauterez-vous à bord du premier train vers les plaines gelées de Russie ? Embarquerez-vous plutôt à bord d’un ferry pour franchir l’Atlantique ? Ou préférerez-vous explorer le continent européen ? Du théâtre de Dieppe aux pyramides d’Égypte, des plages de Las Palmas aux palmeraies d’Alger, le jeu de plateau *Les Voyages de Camille Saint-Saëns* vous emmène à la découverte du monde dans les années 1900. Dans le cadre de l’Année Saint-Saëns, la bibliothèque-ludothèque du Drakkar s’est associée au Fonds ancien – et le service Communication pour la conception graphique – pour créer un jeu, largement inspiré du jeu mondialement connu *Les Aventuriers du Rail*.

Des Neuvillaises impliquées

Depuis le début d’année, un groupe de sept femmes, usagères régulières du Drakkar, qui se réunissait à l’origine tous les vendredis pour l’activité tricot, s’est particulièrement investi à cette création originale : sélection des visuels, lectures enregistrées de lettres du compositeur, tests du jeu… « *On a été toutes ravies d’être utiles à quelque chose,* avoue Delphine Cisse, une des chevilles ouvrières du Drakkar. *J’ai déjà joué aux Aventurier du rail, mais on ne s’est pas fiés qu’au jeu de base. Une première partie-test nous a suffi pour voir ce qui n’allait pas.* » Le groupe de femmes a travaillé sur la vie de Saint-Saëns, ses correspondances et voyages. « *Certaines connaissaient le compositeur, d’autres pas du tout,* précise Marine Patrix, responsable du Drakkar, qui est à l’origine, avec Stéphanie Maquin, du projet jeu de plateau. *On ne voulait pas uniquement faire un jeu, mais mettre en place toute une action culturelle autour : visite des réserves et de l’exposition Saint-Saëns du Musée ou rencontre avec le Fonds ancien. Par le jeu, le but est de donner envie de connaître la musique de Saint-Saëns !* » Le public pourra découvrir, gratuitement, ce jeu de société les 10 novembre, 1er et 18 décembre à la médiathèque Jean-Renoir, les 20 novembre et 11 décembre à la bib’-ludo Camille-Claudel, les 24 novembre et 8 décembre au Drakkar.

Pierre Leduc

PREMIER PLAN

« Le réel n'est-il pas inouï, inconnu, toujours à redécouvrir? Voir est ce qui me passionne. Et, en tout premier, l'immensité de l'espace, et la lumière. Le dessin est mon moyen de voir, de découvrir l'étendue. Quand je dessine, j'ai la conviction de vivre! De vivre mieux! »

Daniel Levigoureux, peintre
www.daniel-levigoureux.com
#SoutenonsLaCultureADieppe

© E.L.